



Fir d'Kanner a Latäinamerika

PNP
AKTUELL

Informationsblatt vun Nouvelle PNP - Fir d'Kanner a Latäinamerika

Nummer 1/2016

Offset imprimerie C. A. Press Esch-sur-Alzette





Argentine

Bolivie

Brésil

Paraguay

Pérou

Nouvelle PNP a.s.b.l.

Fir d'Kanner a Latäinamerika

agréée par le ministère de la Coopération

Bureau: 12, boulevard J. F. Kennedy – L-4930 Bascharage

ouvert du lundi au vendredi de 8.30 à 12 heures et sur rendez-vous

téléphone: (+352) 50 23 67 – fax (+352) 50 49 59

adresse postale: b.p. 100 – L-4901 Bascharage

courrier électronique: info@nnpn.lu

Internet: www.nouvellepnp.lu

CCPL: IBAN LU11 1111 2308 4380 0000

BCEE: IBAN LU85 0019 1855 5910 8000

BIL: IBAN LU83 0022 1736 9326 8800



Sommaire PNP aktuell 2016-1

Un grand merci.....	3
Rückblick auf das Jahr 2015:	
Eine bessere Zukunft für Kinder in Lateinamerika	4
Besuch aus Lateinamerika bei „Nouvelle PNP“	6
L'année 2015 en chiffres	7
Manthoc au Pérou: Se mobiliser pour les enfants et leurs droits	9
Nos projets en Amérique latine 2014-2018	15
Comment soutenir notre ONG?	16



Conseil d'administration

Henri HIRTZIG, président

Marc WILLIÈRE, vice-président

Renée SCHLOESSER, secrétaire générale

Roger GOERGEN, trésorier

Gérard GEBHARD, membre

Robert BERG, membre

Guy QUEUDEVILLE, membre

Secrétariat

Hector VALDÉS, directeur des projets

Nicoletta RAGNI, secrétaire des projets

Marie-Paule MORIS-MOES, secrétaire administrative et comptable

Un grand merci

Pendant 2015 Nouvelle PNP – Fir d’Kanner a Latäinamerika a concentré ses efforts sur la réalisation des ses projets de développement en Amérique latine, c-à-d la deuxième année de son accord-cadre 2014-2018. Vous savez bien sûr que ce programme quinquennal prévoit la réalisation de 14 projets d’une durée de cinq années et d’un projet d’une année. Ces projets sont répartis sur cinq pays du continent latino-américain, à savoir l’Argentine, le Brésil, la Bolivie, le Paraguay et le Pérou. Sans la connaissance du terrain, le courage, l’engagement et la compétence de nos partenaires sur place il nous serait impossible de mener à bien nos actions. Ce sont eux qui doivent mettre en place concrètement les projets avec les enfants et les adolescents, rétablir les liens avec les familles et la communauté locale en vue d’une réinsertion de leurs protégés, agir sur le plan social pour introduire des changements qui répondent aux problèmes de la population cible, interpellier les pouvoirs publics afin qu’ils tiennent compte des besoins et des droits de l’enfance et de l’adolescence, partir à la recherche de fonds dans le but d’assurer la viabilité de tous leurs projets,... C’est à eux que nous devons reconnaissance et respect.

Lors de leurs visites au Luxembourg nos partenaires nous disent toujours qu’ils avancent sur leur chemin vers un monde plus juste et plus équitable, mais qu’il y aura de grands défis pour toute l’Amérique latine à l’avenir. Depuis une dizaine d’années il y a eu effectivement une croissance économique relativement forte sur tout le continent. Pendant cette période il y a eu des augmentations de salaire, des avancées sur le plan social et une diminution de la pauvreté, mais ces acquis sont menacés par un ralentissement voir une crise économique dus en grande partie à la diminution du prix des matières premières sur le marché international. Pendant la période de croissance économique certains gouvernements avaient mis sur pied une série de programmes sociaux, dont ont bénéficié toutes les catégories sociales et principalement les plus faibles, les enfants et les femmes. Comme cette crise économique s’amplifie, ces programmes sociaux risquent d’être revus à la baisse ou même carrément supprimés, ce qui va provoquer une dégradation sociale pour les catégories les plus faibles de la

population. Ce qui démontre que les projets réalisés en Amérique latine par Nouvelle PNP, en étroite collaboration avec ses partenaires sur place, projets qui visent à soutenir les enfants et les adolescents, seront d’une importance capitale dans les années à venir.

L’année 2015 au Luxembourg était d’abord marquée par le départ à la «retraite» de notre comptable Pierre Azzeri. Pendant des dizaines d’années Pierre a fait un travail bénévole et compétent en faveur de notre œuvre et des ses bénéficiaires. Pierre, un grand merci pour ton engagement, ton soutien et surtout pour ton amitié. Louis Weber, notre commissaire aux comptes, est décédé le 7 octobre 2015 après une grave maladie et son collègue Georges Goedert a démissionné lors de l’assemblée générale du 28 avril 2015. Nous les remercions pour leur travail discret et consciencieux. A l’avenir Mike Leclerc et Jean Roth exerceront la fonction de commissaire aux comptes.

Au nom du conseil d’administration je voudrais tout d’abord remercier nos fidèles donateurs. Grâce à leur aide morale et financière nous sommes en mesure de continuer notre travail en faveur des enfants et adolescents en Amérique latine.

Merci aux membres de notre secrétariat à Bascharage qui sont les garants d’une gestion administrative et financière engagée, sérieuse et compétente. Un grand merci à eux trois!

Merci au ministère de la Coopération pour son soutien financier qui rend possible la réalisation de notre accord-cadre. Merci surtout à Madame Sarah Anjo du ministère pour sa disponibilité et son aide «logistique» en cas de problèmes.

Merci aux autorités communales et aux paroisses qui nous soutiennent régulièrement par des subsides, des dons ou des actions en faveur de nos projets de développement en Amérique latine.

Et je voudrais terminer par un merci spécial à l’adresse des servants de messe d’Echternach. Depuis 1986 ils soutiennent année après année un projet précis dans notre programme d’aides. Actuellement c’est le projet de notre partenaire commun «Callescuela» à Asunción au Paraguay, projet qui s’adresse aux enfants et adolescents travailleurs.

Un grand merci à vous tous!

Henri Hirtzig

Rückblick auf das Jahr 2015

Eine bessere Zukunft für Kinder in Lateinamerika

Spenden für unser Hilfswerk aus allen Teilen des Landes

Not leidende Menschen in Argentinien, Bolivien, Brasilien, Paraguay und Peru – meistens Kinder und Jugendliche und ihre Mütter – standen im abgelaufenen Jahr 2015 einmal mehr im Mittelpunkt des Schaffens unseres Hilfswerkes.

Bei unserem beständigen Bemühen für die Besserstellung jener Menschen, die nicht auf der Sonnenseite geboren wurden, konnten wir dabei wieder auf die wohlwollende Unterstützung zahlreicher Mitmenschen in Luxemburg zählen. Sie haben uns damit nicht nur ein Zeichen der Anerkennung für unseren unermüdlichen Einsatz gegeben. Sie haben damit vor allem einen wichtigen Beitrag dafür geleistet, die Zukunftsperspektiven der Menschen in Lateinamerika entscheidend zu verbessern. Dafür spricht „Nouvelle PNP – Fir d’Kanner a Latäinamerika“ allen Dank und Anerkennung aus.

Kleine und große Spenden

Ihre Spenden sind nicht nur ein wichtiges Zeichen dafür, dass die private

Entwicklungshilfe weiterhin von vielen Mitmenschen in Luxemburg getragen wird. Mit ihren Spenden sorgen sie auch dafür, dass die Entwicklungshilfe von „Nouvelle PNP“ weiterhin Früchte tragen kann.

Auch im vergangenen Jahr haben sich wieder viele treue Spender dazu bereit erklärt, einen Teil ihres Wohlstandes mit ihren Mitmenschen zu teilen. Ihre Spenden wurden wie gehabt gewinnbringend für die Kinder in Lateinamerika investiert.

Georges Goedert aus Niederkerschen feierte Geburtstag und bedachte unser Hilfswerk mit einer Spende. Die Kommunionkinder aus Differdingen überwiesen 2487,51 Euro zu Gunsten der Kinder in Lateinamerika. Und Guy Queudeville spendete den Erlös eines von ihm gemalten Bildes.

Auch bei traurigen Anlässen wurden die Kinder in Lateinamerika nicht vergessen: Zum Andenken an Mme Elise Misteri-Sietzen aus Düdelingen, Mme Marie-Thérèse Cito aus Niederkerschen, Mme Anne Queudeville-

Wenger aus Schiffingen, Mme Elvire Naegelen aus Luxemburg sowie Louis Weber aus Petingen hatten die Angehörigen um eine Spende zu Gunsten von „Nouvelle PNP“ gebeten.

Die Anfrage von „Nouvelle PNP“ um eine finanzielle Unterstützung beantworteten die Schöffen- und Gemeinderäte der Gemeinden Beckerich, Betzdorf, Colmar-Berg, Differdingen, Feulen, Käerjeng, Kopstal, Lintgen, Mersch, Mertzig, Niederanven, Schüttringen, Steinfort, Strassen, Waldbillig und Wintger im vergangenen Jahr 2015 positiv.

Traditionelle Weihnachtsaktion

Während der Adventszeit wurde bei unterschiedlichen Gelegenheiten für „Nouvelle PNP – Fir d’Kanner a Latäinamerika“ gesammelt. Nachstehende Pfarreien beteiligten sich 2015 an unserer traditionellen Weihnachtsbaumaktion und ließen Tannenbäume schmücken: Beles, Belval-Metzerlach, Dippach, Echternach, Ehleringen, Lamadelaine, Linger, Luxemburg-Limpertsberg, Luxemburg-Sacré-Coeur, Niederkerschen, Oberkerschen, Petingen, Rodange, Schouweiler, Strassen und Zolver.

Wo und wie unser Hilfswerk im abgelaufenen Jahr geholfen hat, ist der Liste unserer Projekte auf den folgenden Seiten zu entnehmen.

Weitere Einzelheiten über unsere Arbeit können jederzeit in unserem Sekretariat in Niederkerschen eingeholt werden. Hier erhalten interessierte Leser auch Informationen darüber, wie sie unsere Arbeit und damit die Kinder in Lateinamerika unterstützen können. (mpw)

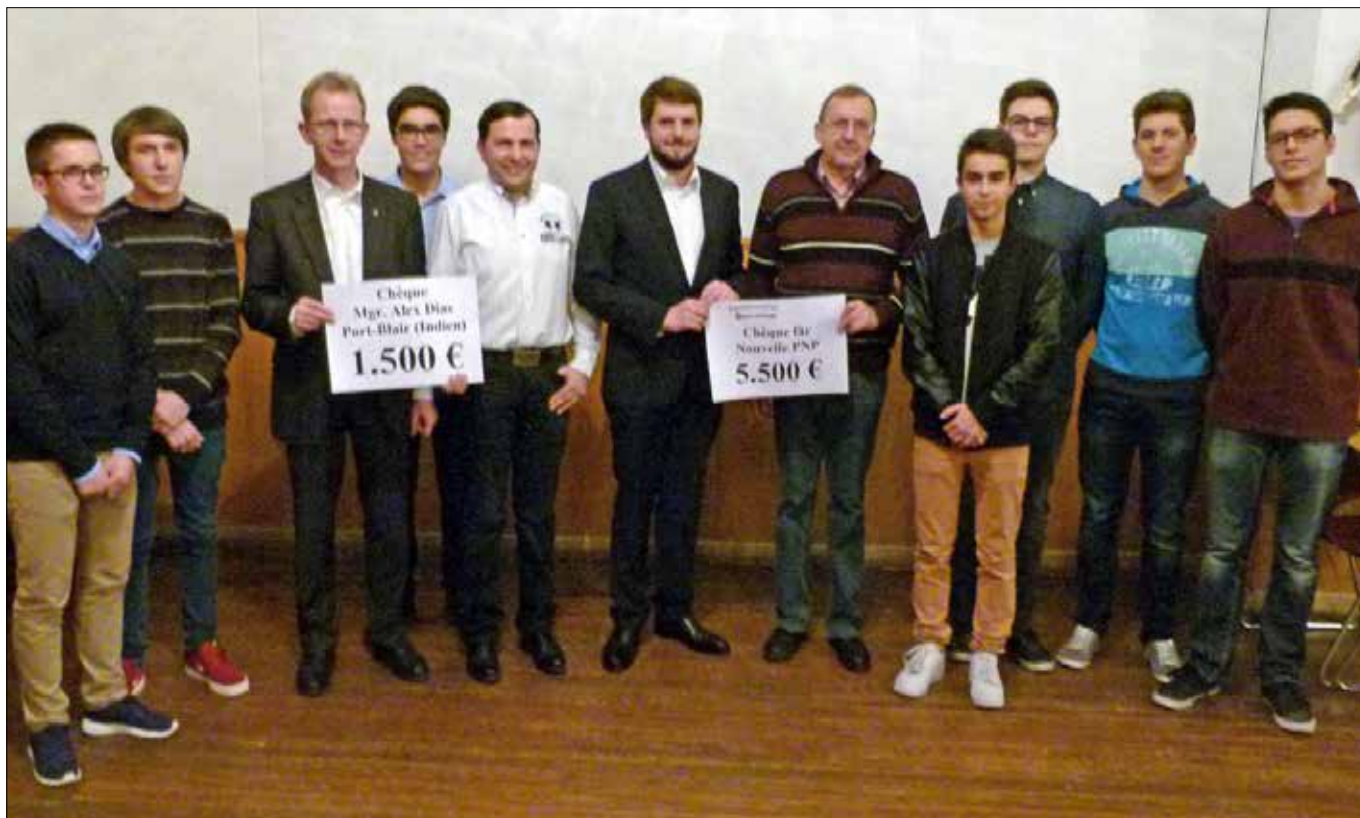


Der Erlös der Celsus-Feier in Hassel war für unsere ONG bestimmt.

(Foto: Daniel Kolber)



Anlässlich der Feier ihrer ersten Kommunion hatten sich die Kinder aus dem Pfarrverband Differdingen für ihre benachteiligten Altersgenossen in der Dritten Welt eingesetzt. Die Kollekten der verschiedenen Kommunionsgottesdienste in Oberkorn, Fousbann und Niederkorn, der Erlös der Weihnachtskrippe 2014 in Fousbann sowie mehrere Spenden hatten sie für unser Sozialwerk „Nouvelle PNP“ bestimmt. Einen Scheck über 2 412,51 Euro überreichten sie im Mai 2015 an Henri Hirtzig, Präsident unserer ONG, im Anschluss an die Danksagungsmesse mit Weihe an die Muttergottes in der Pfarrkirche in Niederkorn. Das Geld war für das Projekt „Espaço da Criança“ der „Associação para Restauração do Homen“ (ARH) in Recife (Brasilien) bestimmt und wurde für den Kauf von Schulmaterial und Spielsachen verwandt. (aus „Luxemburger Wort“, 2. Juni 2015 / Foto: Laurent Schlottert)



Zu den regelmäßigen Spendern unserer ONG zählen seit vielen Jahren die Messdiener aus Echternach. Auch in vergangenen Jahr dachten sie wiederum im Verlauf ihrer Generalversammlung, in der sie mit Stolz auf ihre vielfältigen Aktivitäten neben den liturgischen Diensten in den Kirchen Echternachs zurückblickten, an die benachteiligten Kinder aus Lateinamerika. Einen Scheck über 5 500 Euro überreichte der Vorstand an unseren Schatzmeister Roger Goergen. Das Geld hatten die Messdiener zur Unterstützung von Kindern und Jugendlichen bestimmt, die „Nouvelle PNP – Fir d'Kanner a Latäinamerika“ in Einrichtungen von „Callescuela“ in Asunción und in Alto Paraná in Paraguay betreut. (Foto: Denis Dimmer)

Besuch aus Lateinamerika

Unsere Partner aus Argentinien, Bolivien und Paraguay berichteten in Luxemburg über ihre Arbeit



Um den Verantwortlichen unserer Entwicklungshilfeorganisation „Nouvelle PNP“ über ihre wertvolle Arbeit im Interesse der Kinder zu berichten, weilten im vergangenen Jahr wiederum mehrere unserer Partner zu Besuch in Luxemburg. Unsere Bilder zeigen Gabriel Nosetto und Graciela Carbone von „Madre Tierra“ aus Argentinien (oben, 3.v.r. bzw. 3.v.l.), Norma Duarte von „Callescuela“ aus Paraguay (links, 4.v.l., mit Vertretern der Messdiener aus Echternach) sowie Edwin Laruta und Teresa Subieta von „Contexto“ aus Bolivien (unten, 1. bzw. 3.v.l.).



L'année 2015 en chiffres

Notre participation aux actions de développement de nos partenaires en Amérique latine

A) Projets de développement

AC 14-62 **La Paz (Bolivie)**

Renforcement de la capacité de gestion et participation de femmes et d'enfants dans le développement local à La Paz — **soutenu par les Amitiés Luxembourg-Amérique latine a.s.b.l.** 2.000 €

AC 14-64 **Recife (Brésil)**

Programme de soutien au foyer d'enfants «Espaço da Criança» et formation professionnelle pour les mères des enfants à Recife — **soutenu par la paroisse de Differdange (Première communion 2015)** 2.487,51 €

B) Projets de développement en accord-cadre avec le MAE

AC 14-61 **Buenos Aires (Argentine)**

Amélioration des conditions d'habitat d'enfants et d'adolescents et de leurs familles dans la zone ouest de Buenos Aires — Partenaire: Madre Tierra (Buenos Aires / Argentine) 47.250 €

AC 14-62 **La Paz (Bolivie)**

Renforcement de la capacité de gestion et participation de femmes et d'enfants dans le développement local — Partenaire: Contexto (La Paz / Bolivie) 47.250 €

AC 14-63 **Potosí (Bolivie)**

Programme d'éducation et de formation pour femmes et enfants des communautés urbaines et rurales pauvres de Potosí — Partenaire: Contexto (Potosí / Bolivie) 47.250 €

AC 14-64 **Recife (Brésil)**

Programme de soutien au foyer d'enfants «Espaço da Criança» et formation professionnelle pour les mères des enfants à Recife — Partenaire: ARH (Associação para Restauração do Homen) (Recife / Brésil) 47.250 €

AC 14-65 **Uruguaiana (Brésil)**

Amélioration de la formation préscolaire des enfants et de la formation professionnelle pour les parents et membres de la communauté locale à Uruguaiana — Partenaire: Lar da Criança (Uruguaiana / Brésil) 40.950 €

AC 14-66 **Fortaleza (Brésil)**

Programme de défense et de protection des droits des enfants et adolescents qui vivent dans la rue à Fortaleza — Partenaire: O Pequeno Nazareno (Fortaleza / Brésil) 52.250 €

(Suite à la page suivante)

L'année 2015 en chiffres

Notre participation aux actions de développement de nos partenaires en Amérique latine (suite)

AC 14-67 Recife (Brésil)

Programme de défense et de protection des droits des enfants et adolescents qui vivent dans la rue à Recife — Partenaire: O Pequeno Nazareno (Recife / Brésil) 47.250 €

AC 14-69 Asunción et Alto Paraná (Paraguay)

Promotion, protection et accompagnement intégral aux enfants et adolescents travailleurs des régions d'Asunción et d'Alto Paraná — Partenaire: Callescuela (Asunción / Paraguay) 47.250 €

AC 14-70 Asunción (Paraguay)

Renforcement organisationnel du protagonisme des enfants et adolescents travailleurs comme acteurs sociaux au Paraguay — Partenaire: Connat's (Coordination nationale d'enfants et d'adolescents travailleurs) (Asunción / Paraguay) 31.500 €

AC 14-71 Chaco (Paraguay)

Programme de soutien à l'autofinancement et à la formation professionnelle à l'école Pa'i Puku dans la région du Chaco — Partenaire: Ecole Pa'i Puku (Chaco / Paraguay) 47.250 €

AC 14-72 San Andres et Santa Rosa (Pérou)

Programme de renfort scolaire et soutien à l'autofinancement de l'association Achalay — Partenaire: Achalay (San Andres et Santa Rosa / Pérou) 47.250 €

AC 14-73 Lima (Pérou)

Programme de soutien aux communautés engagées dans la promotion et la protection des droits de l'enfance et de l'adolescence à Lima — Partenaire: Cesip (Lima / Pérou) 47.062 €

AC 14-74 Lima et Cajamarca (Pérou)

Programme de soutien aux enfants travailleurs agissant de manière protagoniste dans des espaces régionaux pour la reconnaissance et le respect de leurs droits — Partenaire: Manthoc (Mouvement d'enfants et d'adolescents travailleurs) (Lima et Cajamarca / Pérou) 47.250 €

AC 14-75 Lima (Pérou)

Renforcement des capacités de réinsertion des enfants et adolescents de la rue à Lima — Partenaire: Association «Niños del Rio» (Lima / Pérou) 47.250 €

Imprévus accord-cadre 2014-18 6.520 €

Total: **655.269,51 €**

Notre partenaire Manthoc au Pérou

Se mobiliser pour les enfants et leurs droits

Dans la capitale Lima et dans la région de Cajamarca, le mouvement s'occupe du nombre grandissant d'enfants travailleurs

Comme le Brésil, le Pérou est touché de plein fouet par une profonde crise économique qui a de graves effets sociaux pour la population, surtout pour les plus pauvres.

Pendant les dix dernières années, le pays a connu une croissance économique moyenne de 6 %, mais pour 2015, selon le FMI, celle-ci ne dépassera pas 2 %. Pendant les années de croissance, les salaires se sont améliorés, ce qui a fait sortir 40 % de la population (12 millions de personnes) de la pauvreté, selon la Banque mondiale.

Cependant, cette amélioration reste précaire, puisque la population est loin d'atteindre une stabilité dans ses revenus et sa condition de vie. De-

vant un ralentissement économique, comme le connaît actuellement le Pérou, et en l'absence d'un réseau de protection sociale, ces mêmes personnes risquent de retomber dans la pauvreté. Par ailleurs, selon la même Banque mondiale, près de dix millions de Péruviens (31 %) se trouvent en situation de pauvreté. Cela signifie, qu'ils ont moins de trois dollars par jour pour vivre. Selon l'Institut national de statistiques, le taux moyen de pauvreté au Pérou est de 24 %. La région la plus touchée est Cajamarca avec un taux de 53 %! C'est dans cette région que notre partenaire Manthoc mène un projet au profit des enfants travailleurs et de leurs familles.

Une énorme richesse minière...

Un des leviers de la croissance économique a été la production minière. Le Pérou est le premier producteur d'or de l'Amérique du Sud et le sixième au niveau mondial; c'est le troisième producteur mondial de cuivre et le deuxième producteur d'argent. En 2010, le consultant PriceWaterhouseCoopers a situé le Pérou parmi les principaux centres d'investissement minier au monde.

Les productions minières ont provoqué de graves conflits sociaux dans plusieurs régions du pays qui ont fait plusieurs dizaines de morts et des centaines de blessés. Dans la région de Cajamarca se concentre la ma-

(Suite à la page suivante)



La crise économique au Pérou a de graves effets sociaux pour la population, surtout pour les plus pauvres.

(Suite de la page précédente)

jeune partie de la production d'or du Pérou. 40 % du territoire a été donné en concession aux compagnies multinationales minières (1,5 millions d'hectares).

Entre 2005 et 2014, près d'un millier de conflits avec la population locale ont été notés. La population s'insurge contre les énormes dégâts pour l'environnement provoqués par les différents sites de production: la contamination a des effets nocifs sur l'eau, la production agricole, l'élevage et la santé. Ces conflits ont provoqué entre 2004 et 2013 onze morts et 300 blessés; plus de 300 leaders paysans ont été inculpés.

... et une grande pauvreté

L'historien péruvien Antonio Zapata souligne que l'énorme richesse minière du Pérou contraste avec la pauvreté des régions. Ainsi, Cajamarca, après 22 années de grande production minière, est la région la plus pauvre du Pérou. Elle a le taux le plus élevé de malnutrition chronique des enfants de moins de cinq ans. 160.000 habitants de plus de 15 ans ne savent ni lire ni écrire.

Près de 60.000 enfants entre trois et cinq ans n'ont pas accès au système éducatif, c'est qui équivaut à un déficit de 60 %.

Défendre les droits des enfants

Entre 2014 et 2018, notre ONG «Nouvelle PNP» soutient un projet mené par notre partenaire Manthoc. Ce projet intitulé «Enfants travailleurs agissant de manière protagoniste dans des espaces régionaux pour la reconnaissance de leurs droits» se déroule dans deux régions du pays: à Lima, capitale du pays, dans les districts de Ate Vitarte (478.278 habitants) et Villa El Salvador (environ 500.000 habitants) et dans la région de Cajamarca (environ 300.000 habitants) à environ 1.000 kilomètres de Lima sur les hauts plateaux au nord du Pérou à une altitude de 2.700 mètres.

Manthoc a réalisé en 2013 un petit projet avec «Nouvelle PNP». Le projet a très bien évolué sur le terrain et l'impact a été plus grand que prévu. Manthoc est un partenaire très solide du point de vue institutionnel (40 années d'expérience) avec des réseaux qui fonctionnent dans douze

régions du pays. C'est d'ailleurs un des premiers mouvements pour enfants travailleurs organisés en Amérique latine.

Malgré sa croissance économique pendant les dernières années, le Pérou reste en Amérique latine le pays avec le plus grand nombre d'enfants travailleurs. Les activités principales des moins de 13 ans sont essentiellement des travaux manuels dans l'agriculture, où ils sont mal ou même pas du tout payés. Dans les villes, les activités sont plus variées: employé(e)s de maison, cireurs de chaussures, commerce dans les rues, collecte et recyclage d'ordures. Résultat: Plus de 40 % de ces enfants ne vont pas à l'école et sont exposés à tous les dangers de la rue. Les problèmes à résoudre sont la scolarisation, l'alimentation, l'accès aux soins de santé, la défense d'exercer des travaux dangereux, l'organisation des enfants, la création d'emplois dignes. Environ 640 enfants et adolescents travailleurs et 25 collaborateurs sont les bénéficiaires directs du projet commun de Manthoc et de «Nouvelle PNP» dans les deux régions.



Manthoc et «Nouvelle PNP» donnent une attention particulière à la scolarisation des enfants travailleurs.

Les responsables ont la parole

Sandra Tabiata Lozano, coordinatrice de notre projet, et Moisés Bazan, président de Manthoc 2014-2016, ont bien voulu répondre à nos questions lors de la visite de nos responsables des projets au Pérou.

Quelle est la situation sociale et politique actuelle du Pérou ?

Sandra Tabiata Lozano: L'actuel gouvernement du président Humala termine son mandat le 28 juillet 2016. Jusqu'à présent cette présidence a connu certains progrès dans la politique d'inclusion sociale et surtout dans le secteur de l'éducation où le budget a augmenté de 3 %.

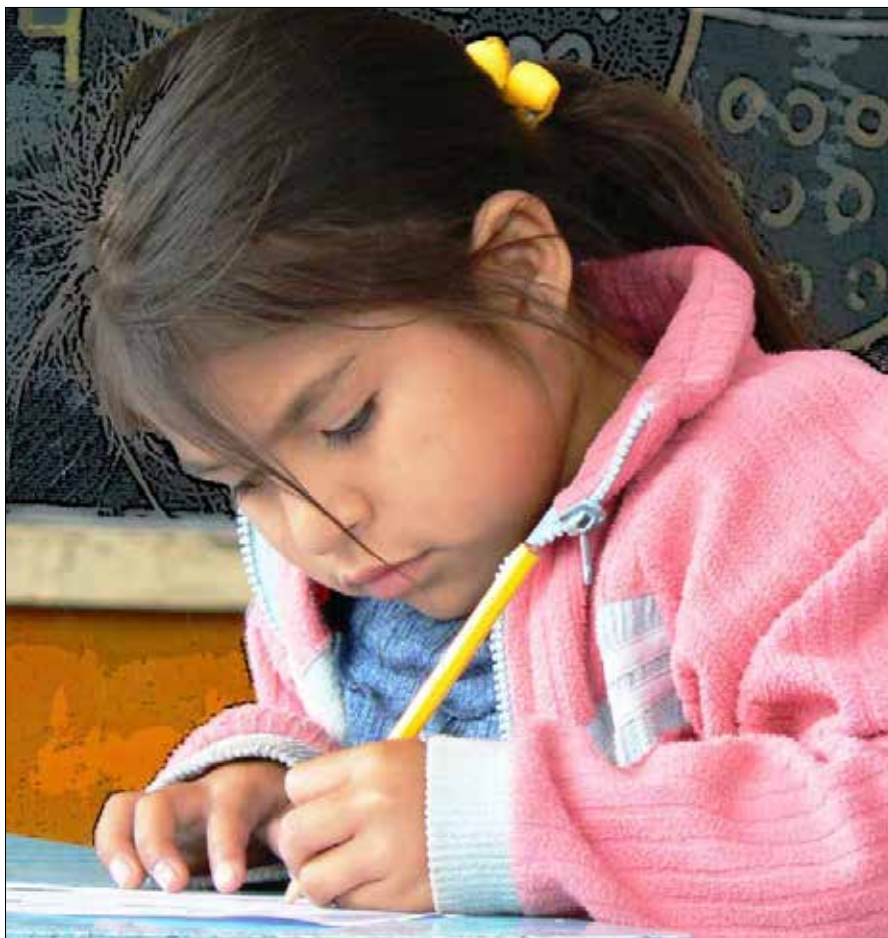
Mais il y a encore beaucoup de problèmes à régler, comme la réforme de l'emploi, le problème de l'insécurité et surtout, le plus important, le niveau très élevé de corruption dans les gouvernements régionaux, mais aussi dans l'Etat central, où madame Heredia, l'épouse du président en exercice, est poursuivie en justice, de même que deux ex-présidents de la République. A tout cela il faut ajouter tous les problèmes issus des 200 conflits sociaux liés à l'exploitation minière.

Comment se présente le processus électoral en cours ?

S.T. Lozano: Au mois d'avril 2016 il y aura des élections présidentielles et des élections pour le Congrès. La favorite, selon les sondages avec plus de 30 %, est Keiko Fujimori, la fille de l'ex-président du Pérou des années 2000, qui a été condamné à 25 ans de prison pour corruption et violation des droits de l'Homme.

Parmi les 19 candidats à la présidence, personne n'a présenté un programme concret qui permettrait d'aborder de manière intégrale toutes les problématiques liées à l'enfance et à l'adolescence du pays, qui en grande majorité se trouvent en situation de misère et d'exclusion sociale.

(Suite à la page suivante)



De nombreux enfants, qui se trouvent en grande majorité en situation de misère et d'exclusion sociale, suivent des cours à l'école et dans des ateliers.





Au Pérou, les enfants travaillent comme employés de maison...

(Suite de la page précédente)

Quel modèle économique a été mis en place au Pérou et quels sont les effets sociaux qui en découlent?

S.T. Lozano: Depuis 25 ans, le Pérou a adopté un modèle néo-libéral qui a fait grandir les inégalités sociales. Actuellement le pays présente des inégalités sociales parmi les plus élevées en Amérique latine. Depuis 2000, le pays a connu un boom économique avec une croissance de 6 % en moyenne par année, surtout grâce à l'exportation des minerais vers la Chine.

Mais au cours des dernières années une crise économique a éclaté à cause de la chute du prix des matières premières. Ainsi 40 % de la population n'arrive plus à s'insérer sur le marché du travail.

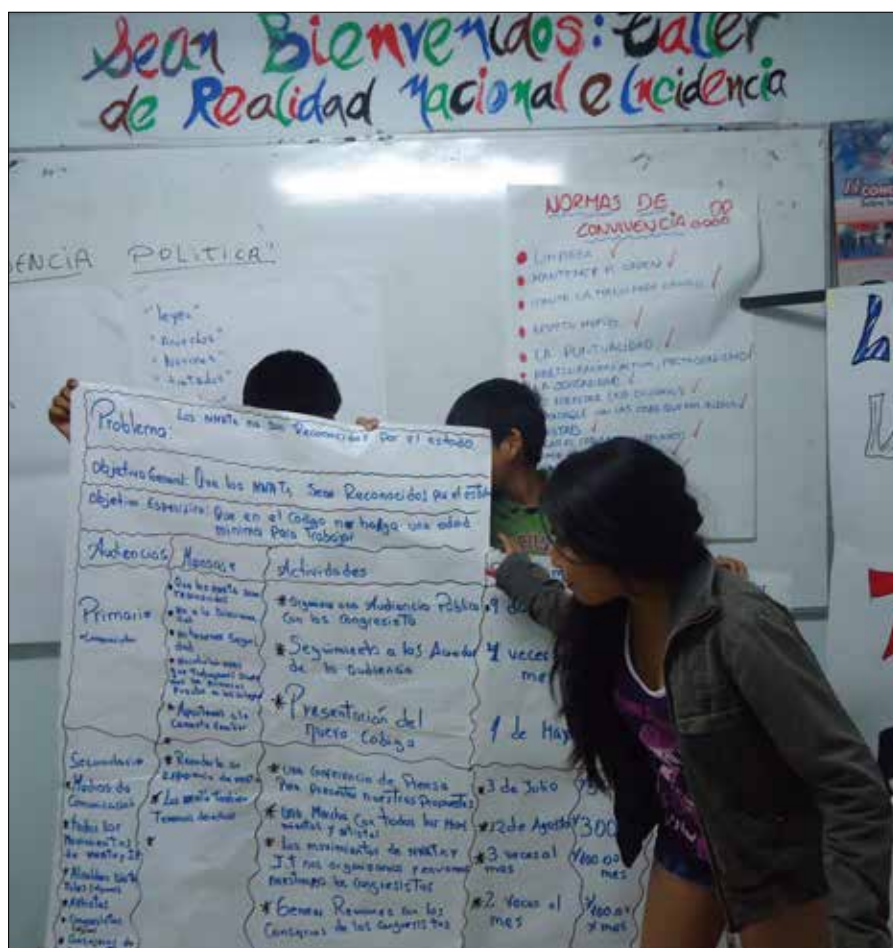
Par ailleurs près de trois millions d'enfants et d'adolescents travaillent; sur 100 adolescentes 14 sont mères; sur dix enfants huit souffrent de vio-

lences physique, psychologique ou sexuelle.

Quels sont les axes principaux du projet soutenu par «Nouvelle PNP»?

S.T. Lozano: Le projet soutenu en partenariat avec «Nouvelle PNP» vise à renforcer la participation protagoniste des enfants et adolescents travailleurs dans les régions de Lima et Cajamarca, avec l'objectif d'influencer la prise de décision sur les politiques publiques pour l'enfance, tout en assurant le respect de leurs droits. Ceci permettra aux enfants et adolescents travailleurs d'exiger des autorités publiques une plus grande attention vis-à-vis des problématiques qui touchent l'enfance, et cela avec la participation active des enfants travailleurs de Manthoc.

D'autres axes importants sont le renforcement de notre mouvement et la mobilisation de ressources financières, matérielles et humaines,



Les enfants apprennent à connaître leurs droits...

afin d'assurer une viabilité à long terme à notre mission de protection et de promotion des droits des enfants et adolescents travailleurs qui se trouvent en grand risque social.

Pouvez-vous constater des progrès du projet?

S.T. Lozano: Le projet commence sa troisième année et a déjà atteint beaucoup de ses objectifs. Par exemple nous avons réussi à accompagner près de 400 enfants et adolescents travailleurs et non-travailleurs dans les deux régions. Le projet a aussi permis de mettre en réseau plusieurs mouvements d'enfants et d'initier des programmes de travail commun afin de sensibiliser les communautés et responsables politiques.

En plus, nous constatons plusieurs changements dans les attitudes et les comportements des enfants et adolescents qui deviennent plus solidaires, plus respectueux entre eux et plus ouverts au dialogue avec les



... ou font du commerce dans les rues.



... et se mobilisent pour les faire connaître aux autres.

adultes. Une autre grande réussite du projet a été la création et la mise sur pied, avec un soutien communal, de «Conseils consultatifs d'enfants et d'adolescents» (CCONNAs) dans les deux régions. Il s'agit d'espaces de dialogue et de concertation à l'intérieur des gouvernements municipaux (conseils municipaux ou administrations communales) de Lima et de Cajamarca.

Cela a rendu possible la création de «budgets participatifs», dans lesquels sont discutés des programmes et des projets concrets au bénéfice de l'enfance et leur financement. 2 % du budget communal sont affectés à ces budgets participatifs.

Quel message adressez-vous aux habitants du grand-duché de Luxembourg qui vous soutiennent?

S.T. Lozano: Le mouvement Manthoc valorise l'alliance établie avec les amis du Luxembourg, alliance qui rend possible la mise en marche et le

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

développement d'un modèle d'intervention adressée aux enfants et adolescents aussi bien au Pérou que dans d'autres pays. Un grand merci!

Quelles sont les origines du mouvement Manthoc?

Moisés Bazan: Manthoc est né en 1976 d'une initiative de jeunes travailleurs liés à la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). Manthoc a été fondé à Lima, mais est présent dans plusieurs provinces du Pérou. En 2016, Manthoc, mouvement pionnier en Amérique latine, va donc fêter son quarantième anniversaire. Et c'est grâce à un soutien solidaire interne et externe pendant ces 40 années que nous avons pu mettre sur pied des actions qui mettent en avant le protagonisme des enfants à partir de l'organisation.

Et puis «Nouvelle PNP» est venue nous soutenir. Le projet que nous réalisons ensemble vise à influencer des politiques publiques qui doivent garantir les droits de l'enfance en

général et les droits des enfants travailleurs en particulier.

Comment abordez-vous la problématique du travail des enfants?

M. Bazan: Manthoc s'occupe d'une problématique qui n'est pas facile à comprendre, celle du travail des enfants et des adolescents au Pérou. D'un côté nous avons une vision critique du travail des enfants, et d'un autre nous stimulons l'exercice de la citoyenneté des enfants à partir de l'organisation.

Comment préparez-vous votre 40^e anniversaire?

M. Bazan: Les activités autour de cet anniversaire vont nous permettre d'un côté de regarder en arrière et de faire le bilan de tout ce que nous avons réalisé en tant que mouvement social. De l'autre côté c'est aussi une opportunité de nous projeter dans le futur, afin d'imaginer tous ensemble les défis qui nous attendent. Et dans cette perspective nous

voulons associer tous ceux qui voient dans la mission de Manthoc une opportunité à penser qu'un autre monde est possible.

Témoignages

Luis (15 ans), délégué national de Manthoc – Lima: «Les ateliers et les cours réalisés par Manthoc nous donnent la possibilité de prendre conscience de nous-mêmes et d'apprendre beaucoup de choses que nous pouvons transmettre aux autres enfants du mouvement. Les ateliers m'ont appris à améliorer mes rapports avec ma maman. Avant, elle ne me comprenait pas et elle me disait de me taire, mais maintenant elle m'écoute et elle me dit que je sais beaucoup de choses. Elle me comprend mieux et elle me fait confiance.

Au début, lorsque nous avons des rencontres avec des autorités publiques comme un bourgmestre ou des conseillers communaux, nous étions craintifs et soucieux; mais dans les ateliers nous apprenons à préparer ces réunions et ainsi nous prenons confiance. Aujourd'hui nous n'avons plus peur.»

Isela (14 ans), déléguée nationale de Manthoc – Cajamarca: «Dans notre région de Cajamarca nous avons connu des réussites importantes comme le soutien de nos familles et la participation dans des espaces publics en commun avec les adultes. Nous avons aussi accès aux médias de notre région pour sensibiliser les gens sur nos propositions. Nous, enfants et adolescents, nous sommes conscients de ce que nous faisons, nous représentons le changement et comme nous sommes déterminés à le réaliser, nous serons capables de réussir. Dans notre pays il y a beaucoup de corruption et de violence, mais de manière progressive nous prenons conscience de cette situation et avec beaucoup de ténacité et de persévérance nous luttons pour notre dignité.»



Les enfants dans la rue – non pas pour travailler, mais pour sensibiliser les gens.

Hector Valdés

Nos projets en Amérique latine





Comment soutenir notre ONG

Nouvelle PNP a.s.b.l.

Fir d'Kanner a Latäinamerika?

L'association sans but lucratif «Nouvelle PNP – Fir d'Kanner a Latäinamerika» est une organisation non-gouvernementale agréée par le ministère de la Coopération.

Vous pouvez soutenir notre association de différentes manières:

- faire un don par virement / versement
- établir un ordre permanent au profit de «Nouvelle PNP»
- faire un don à l'occasion d'événements familiaux (naissance, baptême, communion, anniversaire, mariage, départ en retraite, décès)

Toute personne peut déduire de son revenu imposable la somme des dons effectués à des ONGs agréées (article 7 de la loi sur la coopération au développement), si le cumul des dons est au moins égal à 120 euros par année d'imposition.

Nos comptes bancaires:

CCPL:	IBAN LU11 1111 2308 4380 0000
BCEE:	IBAN LU85 0019 1855 5910 8000
BIL:	IBAN LU83 0022 1736 9326 8800

PERIODIQUE



Port payé
PS/173

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

Nouvelle PNP a.s.b.l. - Fir d'Kanner a Latäinamerika b.p. 100 L-4901 Bascharage